

## **REAGISSONS!**

*Le chômage n'est pas une fatalité. Ce n'est pas la maladie incurable des sociétés modernes. Ce n'est pas la rançon inévitable du progrès technologique. Telle est notre conviction de chefs d'entreprises.*

*Ne cédon pas à la résignation au prétexte que les mesures mises en œuvre depuis plus de 15 ans montrent leur inefficacité. Quelle belle excuse, pour ceux qui ont préconisé ces mesures, de dire aujourd'hui qu'il n'y a pas de remède miracle au problème du chômage!*

*Si fatalité il y a, pourquoi épargne-t-elle le Japon? Au point que les chefs d'entreprises japonais demandent avec insistance à leur gouvernement de laisser entrer de la main-d'œuvre étrangère non qualifiée, sans laquelle ils n'arrivent plus à faire face à la demande? Pense-t-on que le Japon n'est pas un pays industrialisé? Croit-on que ses usines sont moins robotisées que les nôtres?*

*Non, le chômage n'est pas la maladie incurable des pays industrialisés. Ne laissons pas se répandre cette idée défaitiste.*

*Car le chômage est inacceptable. Inacceptable psychologiquement pour ceux qui en sont touchés et deviennent des exclus. Inacceptable socialement pour les autres: qui ne voit que la délinquance, la drogue, se nourrissent de l'inactivité? Inacceptable économiquement pour tous. Car la nation n'a plus les moyens de compenser le gaspillage considérable que représentent près de 3 millions de demandeurs d'emploi.*

*On ne doit pas accepter qu'un homme politique nous dise qu'aujourd'hui la France se porte bien. La stabilité des prix, la force d'une monnaie, sont certes de bonnes choses. Mais l'essentiel n'est pas là. Notre politique économique doit avoir comme objectif prioritaire la résorption du chômage.*

*Objectif utopique? Peut-être pas, puisque les principaux pays asiatiques y sont parvenus. Objectif ambitieux? A coup sûr, tant les mesures à prendre bousculent d'idées reçues. Mais sans objectif ambitieux, il n'y aura pas de résultat satisfaisant. Rien d'autre que l'inexorable dégradation économique et sociale que nous connaissons. En attendant une relance qui devrait venir d'ailleurs.*

*Que les hommes politiques et les hauts fonctionnaires qui dirigent la France soient impuissants, c'est un fait. Peut-on s'en étonner? Ils ne connaissent guère que l'administration. Mais ce sont les entreprises qui détiennent la clef de l'emploi.*

*Nous, chefs d'entreprises, savons ce qui entrave l'activité économique et stérilise l'emploi. Nous savons aussi ce qui la stimule et nous permet d'embaucher. Il nous faut réagir. C'est notre devoir.*

*Proposons ensemble des mesures concrètes et réalistes qui relancent l'activité économique et qui nous permettent de créer des emplois durables. Déployons l'énergie nécessaire pour convaincre l'opinion publique du bien-fondé de ces propositions. Et montrons aux partis politiques notre détermination.*

*Telle est la voie que je vous propose de suivre. Entreprise Emplois a été créée pour cela. Rejoignez-nous. L'avenir est entre vos mains.*

*Daniel FÉDOU*

Tel est le texte qui a été adressé le 11 janvier 1992 à un certain nombre de chefs d'entreprises girondins. Ils ont répondu favorablement à l'initiative pour la plupart d'entre eux.